

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Étude de la réalité professionnelle des enseignants du primaire et impact perçu sur la persévérance et la réussite des élèves: perspectives comparées d'enseignants novices, en mi-carrière et seniors

Chercheur principal

Anne Brault-Labbé, U. de Sherbrooke

Co-chercheur(s)

Colette Deaudelin, U. de Sherbrooke

France Lacourse, U. de Sherbrooke

Philippe Maubant, U. de Sherbrooke

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Martin Lépine, Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire

Catherine Boulé (coordonnatrice de recherche)

Mylène Auclair-Tourigny, Audrey Morin et Michèle Savaria (doctorantes dans le cadre du projet)

Josianne Laroche-Provencher (auxiliaire de recherche)

Établissement gestionnaire de la subvention

U. de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2009-PE-130769

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires - Phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

« Le Fonds s'engage à diffuser publiquement le contenu des Rapports de recherche produits dans le cadre des *Actions concertées*. Toutefois, le contenu des rapports n'engage que ses auteurs ».

Ressources spécialisées pour les élèves en difficulté : besoin de soutien le plus criant... pour les enseignants!

Des statistiques inquiétantes concernant l'état psychologique précaire au sein de la profession enseignante circulent au Québec depuis déjà quelques années. Une étude menée par Houlfort et Sauvé (2010) auprès de 2401 enseignants a notamment révélé que 19% d'entre eux évaluaient leur santé mentale de *moyenne à médiocre*, taux représentant plus du double de ce que l'on retrouve dans la population active générale. Environ 60 % des participants à la même étude rapportaient éprouver des symptômes d'épuisement professionnel au moins une fois par mois, dont 20 % au moins une fois par semaine. Selon diverses sources, le taux d'abandon de la profession enseignante au cours des cinq premières années de pratique est chiffré entre 15 % et 20 %. Il apparaît d'autant plus nécessaire de comprendre le malaise observé que des données existent également à l'effet que l'état dans lequel se trouve l'enseignant devant sa classe a un impact sur la persévérance et la réussite scolaire (PRS) de ses élèves.

La présente recherche avait pour objectifs de r pertoirer la nature et l'intensité des difficultés vécues par des enseignants du primaire québécois en lien avec 15 aspects de leur contexte professionnel, d'examiner les associations entre ces difficultés et leur engagement professionnel ainsi que leur bien-être, de comprendre comment ces difficultés sont susceptibles d'affecter la PRS des élèves selon le point de vue des enseignants, puis de dégager les principales mesures de soutien dont ces derniers jugeraient utile de bénéficier, cela en tentant de cerner les particularités selon leur niveau d'expérience professionnelle (novices, mi-carrière, seniors). Pour dresser un portrait aussi juste et complet que possible des phénomènes à l'étude, une approche méthodologique par triangulation concurrente a été privilégiée. Celle-ci permet de recueillir, d'analyser et d'interpréter des données qualitatives et quantitatives de manière complémentaire, en combinant leurs avantages respectifs.

Bien que de très nombreux résultats dignes de mention aient été obtenus, trois cibles de soutien envers les enseignants apparaissent prioritaires. En tout premier lieu, le **soutien aux élèves en difficulté** se démarque sans contredit comme l'aspect le plus préoccupant de la pratique professionnelle aux yeux d'une majorité d'enseignants. Il apparaît hautement problématique pour près de 80% des répondants dans l'exercice de leurs fonctions, puis aux yeux de 90% des répondants pour la PRS des élèves. Il est également associé, entre autres choses, à un intérêt plus faible pour la profession et à l'intention de quitter celle-ci. Les enseignants dénoncent massivement le manque de ressources spécialisées pour soutenir les élèves en difficulté, tant en termes de services professionnels que de matériel pédagogique adapté à leurs besoins. Ce problème semble contribuer chez eux à des sentiments de surcharge, de manque de temps, d'impuissance et d'épuisement. Ils revendiquent massivement dans l'esprit d'une augmentation des ressources spécialisées s'adressant aux élèves en difficulté (orthopédagogues, éducateurs spécialisés, psychologues, psychoéducateurs, etc.), tant en nombre d'intervenants qu'en temps d'intervention. Certains insistent également sur l'importance de réduire les délais dans les services offerts aux élèves, tant pour le dépistage que pour les suivis offerts. En outre, plusieurs enseignants s'inquiètent du fait qu'ils n'ont pas les compétences pour répondre aux besoins particuliers de ces élèves alors qu'ils sont régulièrement appelés à tenter de le faire malgré tout, ces derniers étant souvent en attente de services. Ils souhaitent donc également être eux-mêmes mieux outillés pour faire face à ce défi (ex. : formation, supervision pédagogique, soutien expert) et souhaitent que du temps leur soit libéré pour répondre aux exigences particulières qui en découlent. Bref, les besoins à cet égard semblent criants.

La seconde cible de soutien prioritaire se dégageant de la recherche est la **composition des groupes-classe** et inclut les deux autres difficultés de la pratique enseignante mentionnées le plus fréquemment par les enseignants. La première est très étroitement reliée

à celle du point précédent puisqu'elle se rapporte encore une fois aux élèves en difficulté : elle concerne leur intégration jugée trop massive en classe régulière. Certains enseignants considèrent que cette intégration est nuisible pour l'ensemble des élèves, les groupes devenant trop hétérogènes et difficiles à gérer tant sur le plan de la discipline que des besoins excessivement variés chez les enfants. Des impacts négatifs sont notamment observés au niveau des relations élèves-enseignant et de la transmission des connaissances. Plusieurs enseignants souhaiteraient une intégration plus limitée des élèves en difficulté dans leurs classes, tant en termes de nombre d'élèves que de sévérité des problématiques qu'ils présentent. Dans la même veine, la deuxième difficulté la plus importante concernant la composition des groupes-classe est le *ratio élèves-enseignant*. La diminution de ce ratio représente la mesure de soutien souhaitée le plus fréquemment chez les enseignants pour atténuer des difficultés exprimées en lien avec la transmission des connaissances, les relations avec les élèves ainsi que la gestion de classe. Un nombre considérable de répondants juge donc nécessaire que soient diminués non seulement le nombre d'élèves en difficulté intégrés dans leurs classes, mais également le nombre d'élèves de manière générale.

La troisième cible de soutien prioritaire concerne les ***relations avec la direction d'école***. Bien que cet aspect ne figure pas parmi les plus problématiques aux yeux d'une majorité de répondants dans cette recherche, son importance tient au fait qu'il représente le meilleur prédicteur d'engagement et de bien-être parmi ceux investigués auprès des enseignants. En d'autres termes, lorsque cet aspect est vécu comme problématique (même si c'est le cas pour un nombre plus restreint d'enseignants), les difficultés d'engagement professionnel sont plus importantes et le bien-être rapporté est moindre. De plus, certains résultats suggèrent que lorsque des éléments clés du milieu de travail - incluant les relations avec la direction - sont vécus positivement par les enseignants, cela pourrait constituer un facteur de protection face aux difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice même de leur tâche

auprès des élèves. Les mesures de soutien souhaitées dans les relations avec les directions d'école concernent surtout la mise en place de conditions qui permettraient à celles-ci d'être plus présentes à l'école et d'assumer des tâches allégées sur le plan administratif afin d'être plus disponibles pour offrir aux enseignants davantage du soutien dont ils estiment avoir besoin (ex. : soutien dans le suivi auprès d'élèves en difficulté, dans l'application des mesures disciplinaires et des règlements de l'école, dans l'intervention auprès des parents).

Mentionnons finalement qu'à l'instar de nombreuses autres recherches, la présente étude met en lumière des difficultés importantes vécues principalement par les enseignants novices en lien avec l'instabilité de leurs conditions de travail, celles-ci étant de surcroît associées à une diminution de leur intérêt face à la profession ainsi qu'à leur intention de quitter celle-ci. En termes de soutien souhaité à cet égard, on note le besoin que soit mieux balisé le travail à accomplir (notamment chez les suppléants) et le besoin d'avoir accès à davantage de soutien dans le cadre de leurs relations professionnelles, celles-ci étant souvent vécues comme éphémères. Les délais d'accès à une permanence sont également vécus très difficilement.

L'action concertée dans le cadre de laquelle s'inscrivait la présente étude soulignait, parmi ses priorités de recherche, l'importance de s'intéresser aux besoins d'accompagnement du personnel enseignant en lien avec l'étude des conditions facilitantes pour le changement et l'innovation en éducation (priorité 1.1). Ce thème était précisément ciblé par les objectifs de la présente recherche et ses principales retombées s'y rapportent. De plus, la recherche a également permis de dégager certains besoins particuliers chez les enseignants novices en contexte d'intégration professionnelle (priorité 2.3). En outre, les résultats obtenus fournissent de nombreuses informations concernant les préoccupations et le soutien souhaité par les enseignants du primaire au regard de l'hétérogénéité des groupes (priorité 2.4). Il est ainsi permis de croire que la présente étude offre des contributions significatives en lien avec certaines priorités de recherche de l'action concertée dans laquelle elle s'est inscrite.